

Réunion BASE en Dordogne à Ste Nathalène le 11/09/2017

Frédéric Thomas et Steve Groff

La venue de Steve Groff, agriculteur en Pennsylvanie et spécialiste des couverts végétaux a réuni quelques 60 agriculteurs de Dordogne et d'autres départements dans le Périgord Noir, le lundi 11 septembre à Ste Nathalène. Avec la traduction simultanée et les compléments toujours intéressants de Frédéric Thomas nous avons eu droit à un show à l'américaine version soft sur l'importance des couverts végétaux dans la pratique de l'agriculture de conservation et sur les fondamentaux indispensables à connaître pour réussir dans cette voie.

Le matin en salle et l'après-midi dans un élevage d'oies (SCEA les Oies du Périgord Noir) et un élevage de bovins viande (GAEC de Camillet), le groupe a pu comprendre et acquérir des savoirs sur les pratiques de culture des couverts adaptées à chaque type de sol et d'exploitation.

Les sols doivent être couverts en permanence et il faut garder les racines vivantes pour implanter ses cultures. C'est de cette façon que l'on fera pousser son sol : " How to grow your soil ? ". En mettant la biologie au travail. N'oublions pas qu'une part importante des sucres (énergie) de la photosynthèse est amenée à ses racines par la plante pour entretenir son environnement microbien indispensable à son alimentation. Pour gage de réussite, Steve Groff affirme que si l'on a réalisé des couverts pendant au moins 5 ans alors on est convaincu que l'investissement est nécessaire. Les couverts rendent les engrais plus efficaces et c'est pour cela qu'il faut faire des témoins zéro azote pour comparer. Steve a donné plusieurs exemples de ses pratiques sur la diversité des cultures de son exploitation (maïs, blé, avoine, triticale, soja, orge de brasserie, colza, tomates, citrouilles) en insistant sur la nécessité de semer ses couverts sitôt la culture précédente enlevée. Derrière l'ensileuse qui récolte le maïs vendu à ses voisins éleveurs, le semoir direct plante un seigle pour rapporter du carbone dans le sol. Derrière un blé, il plante un sorgho multicolore et une légumineuse tropicale (crotalaire) avec dessous un mélange de colza+vesce velue+ triticale+trèfle incarnat. Après récolte et enrubannage du premier couvert 52 jours après (vendu aux Amish voisins) le deuxième couvert d'hiver va pousser et exploser pour implanter une culture de printemps. Steve pratique beaucoup le roulage de ses couverts et derrière un seigle +vesce velue éliminés au rouleau face lorsqu'ils sont à floraison il plante ses citrouilles qui ont ainsi une protection contre la terre et n'ont pas besoin d'être lavées. Beaucoup d'autres conseils ont été formulés et les visites de l'après-midi ont permis de les mettre en pratique.

Sur les parcelles en sable presque pur de la SCEA des oies du Périgord le mot d'ordre de Frédéric a été : il faut absolument compenser la fixation d'azote induite par les apports de carbone massif dans ses sols par des apports de fertilisants organiques voire minéraux sous peine de voir ses rendements chuter rapidement. Et de redire que l'augmentation d'un point de matière organique sur un hectare de terre bloque 2500 kg d'azote qui n'iront pas aux cultures mais à la sphère organique du sol. Le volant d'autofertilité se construit progressivement, à nous de savoir le gérer sans pénaliser ses récoltes.

Sur la deuxième exploitation visitée et qui est passée directement au semis direct sans phase transitoire en TCS, grâce à la présence d'animaux (100 blondes d'aquitaine et des porcs à l'engrais) et donc de fertilisants organiques, l'accent a été mis sur la valorisation des couverts végétaux par la pâture. Là encore sortir les animaux dans les couverts (ici radis fourrager – vesce) implanté dans le sec derrière un triticale doit se faire selon la règle du pâturage dynamique (beaucoup d'animaux sur une petite surface peu de temps) pour profiter au mieux de la croissance automnale. Autre conseil donné : semer très tôt les couverts d'été et apporter fumier ou lisier un à deux mois après, en début d'automne lorsqu'ils sont déjà développés.

Au final encore une super journée à l'actif de BASE avec un repas Périgourdin au milieu et une ambiance optimiste et studieuse comme on les aime.

François Hirissou

Conseiller agronomie Chambre Agriculture Dordogne

